

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Éditorial

### Un challenge !

**A** sept mois des élections présidentielle, législatives et locales, le président Ali Bongo Ondimba a nommé un nouveau Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze. Présent dans l'arène politique depuis plus de deux décennies, le nouveau locataire du 2-Décembre s'est employé, jusqu'alors, à s'identifier comme un pur politique. Il est omniprésent sur le terrain depuis que le chef de l'État l'a élevé au rang de vice-Premier ministre. À ce titre, il "co-gouvernait" l'équipe sortante Ossouka Raponda. L'homme était sur tous les fronts, et "gérait" tous les dossiers. Il faisait le job comme on dit. Grâce à lui, beaucoup d'"éléphants blancs" ont été mis au jour, reconnaissant que tout n'est pas aussi rose qu'on le pense et faisait remonter au Chef les maux qui gangrènent l'arrière-pays. Bref, il disait haut ce qu'il y a à dire.

Son style correspond bien à son caractère. Celui d'un homme qui ne recule devant rien et revendique son statut de politique pur, un homme d'action mû par un fort désir d'aller vite, le pied au plancher. Cet oiseau rare, le chef de l'État, qui a indiqué que 2003 sera une année pleinement utile, en avait besoin à ses côtés pour poursuivre la conduite à bon port les programmes qu'il a initiés pour sortir notre pays de la crise qui lui est imposée de l'extérieur. C'est dire que le choix porté sur Bilie-By-Nze correspond, pour de nombreux observateurs et analystes du jeu politique gabonais, à cette ambition d'Ali Bongo Ondimba de remettre le pays sur les rails. En dépit de la reprise économique constatée ces derniers temps grâce au PAT, le gouvernement formée à base d'une alchimie entre profils expérimentés et jeunes se doit de s'atteler à la résolution des immenses défis auxquels sont confrontées nos populations.

Ces attentes, le nouveau Premier ministre les connaît déjà. Il est conscient que la réussite de sa mission dépend de la manière de les résoudre. Elles sont grandes et ne semblent pas de prime abord à portée de main. L'équipe sortante a fait ce qu'elle pouvait pour les satisfaire. Mais en réalité, faute de réel contrôle, les populations ont l'impression que rien n'a été entrepris pour améliorer leurs conditions de vie. L'espoir repose désormais sur Alain-Claude Bilie-By-Nze qu'on pense à la hauteur pour relever le challenge à quelque sept mois de la présidentielle.

Au lendemain de l'annonce par le président Ali Bongo Ondimba d'une prochaine concertation politique, l'autre bataille pour le nouveau locataire du 2-Décembre sera de préparer cette grand-messe durant laquelle tous les dossiers politiques et sociaux les plus sensibles seraient sur la table des discussions. C'est son baptême du feu. Il lui reviendra, de par sa position de chef de file du camp formé autour du chef de l'État, de prouver sa capacité à conduire son camp politique lors des discussions, de porter et recevoir des coups, mais surtout de naviguer dans des eaux troubles de la sphère politique nationale. Un véritable challenge.

Lin-Joël NDEMBET

# Bilie-By-Nze à la Primate Ossouka Raponda à la v

**C'EST** ce que l'on peut déduire de sa nomination hier comme Premier ministre, chef du gouvernement, en s'appuyant sur le vœu émis par le chef de l'État dans son discours à la Nation le 31 décembre 2022, lorsqu'il disait qu'en matière d'action publique, l'année 2023 "sera pleinement utile". Il succède à Rose-Christiane Ossouka Raponda, désormais vice-présidente de la République.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**A rumeur d'un remaniement du gouvernement courait depuis la semaine dernière. Finalement cette rumeur était fondée. Du moins à en juger par les événements enregistrés hier au niveau de l'Exécutif. Notamment la nomination comme Premier ministre, chef du gouvernement, d'Alain-Claude Bilie-By-Nze, que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a chargé de former le nouveau gouvernement. Vice-Premier ministre en charge de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Porte-parole du gouvernement depuis octobre 2022, ce dernier succède à Rose-Christiane Ossouka Raponda qui elle, a été nommée vice-présidente de la République.

Aux yeux de nombre d'analystes et autres observateurs de la vie politique gabonaise, cette promotion de l'élu du 2e siège de la commune de Makokou et du canton Ntang-Louli (Ogooué-Ivindo) s'inscrit dans la vision du chef de l'État, exprimée dans son discours à la Nation le 31 décembre 2022. "(...) 2023, avait-il dit, ne doit pas être une année tronquée, escamotée. Elle doit être en matière d'action publique, une année pleinement utile. Et elle le sera". Et de poursuivre : "Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas sur le frein, mais sur l'accélérateur que j'ai demandé au gouvernement d'appuyer." Au regard de l'activité qu'il a menée depuis qu'il a été nommé vice-Premier ministre, en multipliant des visites sur les chantiers du Plan d'accélération de la transformation (PAT), d'aucuns estiment que son arrivée

à la Primate s'inscrit dans cet élan et cette dynamique d'action... D'autres soutiennent qu'en choisissant Alain-Claude Bilie-By-Nze, le président Ali Bongo Ondimba voulait avoir un Premier ministre plutôt politique. Ceux-là tiennent compte de l'expérience du promu qui, en plus d'avoir été ministre délégué sous feu Omar Bongo Ondimba, et député, a connu un parcours défendable, aussi bien à la présidence de la République comme conseiller du président, Porte-parole de ladite institution, plusieurs fois ministre et ministre d'État, vice-Premier ministre (lire ci-contre). Tout comme il a été sur plusieurs fronts en 2016... Comme Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze et le gouvernement qu'il va former vont faire face à plusieurs défis. Entre autres : l'amélioration des conditions de vie des populations qui connaissent des difficultés de plusieurs ordres ; la concrétisation des différentes annonces faites par le chef de l'État dans son discours du 31 décembre 2022, et celles concernant plusieurs secteurs (santé, éducation, pensions, etc.) ; etc. Tout cela, sans oublier que 2023 est une année d'élections générales (présidentielle, législatives, locales). Même si leur organisation est confiée au Centre gabonais des élections (CGE), le gouvernement aura quand même un regard sur le processus. Surtout si, comme cela semble se dessiner, le président Ali Bongo Ondimba brigue un nouveau mandat... Par rapport aux élections justement, des voix s'élèvent çà et là pour souhaiter que celles-ci se tiennent dans un climat



Photo: DR

**Le nouveau Premier ministre, chef du**

apaisé. Sur cette question, il y a déjà l'annonce faite par le chef de l'État de convoquer la classe politique (opposition et majorité) dans le cadre d'un dialogue politique. Il ne serait pas étonnant que le chef de l'État lui fasse jouer un rôle à ce niveau...

Sur un tout autre plan, avec les nominations d'hier, on note deux faits inédits au niveau du pouvoir. D'abord la promotion d'une femme comme vice-présidente de la République (VPR) en la personne de Rose-Christiane Ossouka Raponda (lire ci-contre) ; et celle d'un Premier ministre, chef du gouvernement natif de la même province (Ogooué-Ivindo) que le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir.

# Signature pour "appuyer sur l'accélérateur" Vice-présidence de la République



au gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze.

## Ossouka Raponda : une vie de "première"



Photo: BANDOMAI L'Union

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

SI IL fallait résumer, un tant soit peu, la carrière politique de Rose-Christiane Ossouka Raponda, l'on dirait que c'est celle de toutes les premières. Et pour cause, première femme à présider le Conseil municipal de Libreville et à accéder aux prestigieuses fonctions de cheffe du gouvernement, la voilà, depuis hier, promue vice-présidente de la République. Une... première dans notre pays. Car, avant elle, ce fauteuil avait été occupé exclusivement par des représentants de la gent masculine : Pierre-Marie Yembit sous l'ère Léon Mba, Didjob Divungi Di Ndinge sous Omar Bongo Ondimba et, plus récemment, Pierre-Claver Maganga Moussavou. Tous trois natifs de la province de la Ngounié. C'est dire qu'une fois de plus, fidèle à ses engagements, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, vient d'envoyer un message fort à l'ensemble de la communauté nationale. En nommant Rose-Christiane Ossouka Raponda, originaire de l'Estuaire, vice-présidente de la République. À ce titre, elle est appelée dé-

sormais à le suppléer dans les fonctions qu'il lui délègue. Autant dire une haute marque de confiance et de responsabilité qui pèse sur les épaules de celle qui vit le jour le 30 juin 1963 à Franceville. Titulaire d'une maîtrise en sciences économiques obtenue à l'Université Omar-Bongo (UOB), diplômée de l'Institut de l'Économie et des Finances (IEF) de Libreville spécialité finances publiques, Rose-Christiane Ossouka Raponda, dans ses nouvelles responsabilités, devrait également faire valoir l'expérience qu'elle a acquise tout au long d'un parcours administratif qui force, à plus d'un titre, l'admiration. Vu qu'antérieurement à sa carrière gouvernementale qu'elle a entamée en février 2012 en qualité de ministre du Budget, elle aura servi à la Direction générale de l'économie et à la Banque de l'habitat du Gabon, à chaque fois comme directrice générale adjointe. Femme au caractère bien trempé, une nouvelle page vient ainsi de s'ouvrir dans la vie politique de l'élue locale du Parti démocratique gabonais dans le 3e arrondissement de Libreville.

### Un destin hors du commun

LORSQU'IL est exclu de l'Université Omar-Bongo (UOB) en juin 1994, à la suite des mouvements estudiantins dont il était l'un des leaders, personne, encore moins lui-même, ne pouvait présager du destin qui allait être celui de l'enfant du canton Ntang-Louli (Makokou). C'est dire que le nouveau Premier ministre revient de loin.

Alain-Claude Bilie-By-Nze est né à Makokou, dans la province de l'Ogooué-Ivindo, le 16 septembre 1967. Après l'obtention de son baccalauréat, il s'inscrit au département des lettres modernes de la Faculté des Lettres et sciences humaines de l'UOB. Il y crée le "Syndicat des étudiants gabonais" (SEG) dont il sera le premier président. En 2000, il se fait connaître du grand public en tant que directeur de la Communication du maire de Libreville, Paul Mba Abessole. En 2006, il fait son entrée au gouvernement en qualité de ministre délégué à la Communication, Porte-parole du gouvernement dans l'équipe Jean Eyeghe Ndong. La même année, il est élu député du canton Ntang-Louli (Makokou). En janvier 2007, il est ministre Délégué aux

Transports et à l'Aviation civile.

Après ce qu'il y a lieu de considérer comme un passage à vide, il est nommé, en mars 2012, Conseiller politique du président de la République, Porte-parole de la présidence de la République. Le 11 septembre 2015 il est ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement. D'octobre 2016 à mars 2022, il est nommé, à plusieurs reprises, ministre d'État, détenteur de nombreux portefeuilles ministériels dont les Affaires étrangères, l'Énergie et des Ressources Hydrauliques.

Alors qu'il était déjà pressenti comme chef du gouvernement, il est nommé, en octobre 2022, vice-Premier ministre, ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Porte-parole du gouvernement...

Sur le plan politique, député PDG du 2e siège de la commune de Makokou et du canton Ntang-Louli, il est également membre du Comité permanent du Bureau politique. Alain-Claude Bilie-By-Nze est marié et père d'une nombreuse famille.

Par : Jonas OSSOMBEY

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com



## Le nouveau gouvernement



Par décret du Président de la République en date de ce jour ; et sur proposition du Premier Ministre Chef du Gouvernement, le Gouvernement de la République est composé comme suit :

Premier Ministre, Chef du Gouvernement :

**M. Alain-Claude BILIE-BY-NZE**

Ministre d'État, ministre des Relations avec les institutions constitutionnelles et les autorités administratives indépendantes :

**Mme Denise MEKAM'NE EDZIDZIE épouse TATY**

Ministre d'État, ministre de l'Intérieur :

**M. Lambert Noëli MATHA**

Ministre d'Etat, ministre de la consommation et de la lutte contre la vie chère :

**M. René NDEMEZO'O OBIANG**

Ministre d'État, ministre du développement industriel et des Petites et Moyennes Industries :

**M. Blaise LOUEMBE**

Ministre des Affaires étrangères :

**M. Michael Moussa ADAMO**

Ministre de la Défense nationale :

**Mme Félicité ONGOUORI NGOUBILI**

Ministre de la Promotion de la bonne gouvernance et de la Lutte contre la corruption :

**M. Francis NKEA NDZIGUE**

Ministre des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, Chargé du Plan Climat, et du Plan d'Affectation des Terres :

**M. Lee WHITE**

Ministre de l'Emploi, de la Fonction publique et du Travail :

**Mme Madeleine BERRE**

Ministre de la Justice, garde des sceaux, et chargée des Droits de l'Homme :

**Mme Eryne Antonela NDEMBET épouse DAMAS**

Ministre de la Décentralisation, de la Cohésion et du Développement des territoires :

**M. Michel MENGA M'ESSONE**

Ministre de la pêche et de l'économie maritime :

**M. Pascal HOUANGNI AMBOUROUE**

Ministre du Commerce, des Petites et Moyennes entreprises, chargé de l'entrepreneuriat national et de l'économie sociale - Porte-parole du gouvernement :

**M. Yves Fernand MANFOUMBI**

Ministre du Pétrole et du Gaz :

**M. Vincent de Paul MASSASSA**

Ministre de la Jeunesse et des Sports :

**M. Franck NGUEMA**

Ministre de la Santé et des affaires sociales :

**M. Guy Patrick OBIANG NDONG**

Ministre du Tourisme :

**M. Jean-Norbert DIRAMBA**

Ministre de l'économie numérique :

**M. Jean-Pierre DOUKAGA KASSA**

Ministre du Budget et des Comptes publics :

**Mme Edith EKIRI MOUNOMBI ep. OYOUOMI**

Ministre de l'Économie et de la Relance :

**Mme Nicole Jeanine Lydie ROBOTY, épouse MBOU**

Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert des technologies :

**M. Patrick DAOUDA MOUGUAMA**

Ministre de la Promotion des investissements, des Partenariats publics-privés, chargé de l'Amélioration de l'environnement des affaires :

**M. Hugues MBADINGA MADIYA**

Ministre de l'Agriculture, de la sécurité alimentaire, chargé de la valorisation de la ruralité :

**M. Charles MVE ELLA**

Ministre de l'Éducation nationale, chargé de la formation civique :

**Mme Camélia NTOUTOUME-LECLERCQ**

Ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques :

**M. Séverin Oswald MAYOUNOU**

Ministre de la formation professionnelle, de l'apprentissage, chargé de l'insertion des jeunes :

**M. Raphaël NGAZOUZE**

Ministre des Transports :

**M. Brice PAILLAT**

Ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme :

**M. Olivier NANG EKOMIYE**

Ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, chargé de la connexion des territoires :

**M. Toussaint NKOUMA EMANE**

Ministre de la Culture et des Arts :

**M. Max-Samuel OBOUMADJOGO**

Ministre des Mines et de la Géologie :

**M. Elvis OSSINDJI**

Ministre de la Communication :

**M. Rodrigue MBOUMBA BISSAWOU**

Ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères :

**Mme Yolande NYONDA**

Ministre délégué auprès du Ministre de l'Éducation nationale, chargé de la formation civique :

**Mme Aubierge Sylvine NGOMA**



Photo: DR

Ministre délégué auprès du Ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques :

**Mme Sidonie MOUSSIROU**

Ministre délégué auprès du ministre de l'économie numérique :

**Mme Huguette ABODO YOMBIYENI**

Ministre délégué auprès du ministre de la santé et des affaires sociales :

**Mme Justine LEMBIBI ep. MIHINDOU**

Ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères :

**M. Hermann IMMONGAULT**

Ministre délégué auprès du Ministre de l'Habitat et de l'urbanisme :

**M. Jean-Pierre BOUSSOUGOU**

Ministre Délégué auprès du Ministre du Commerce, des Petites et Moyennes entreprises, chargé de l'entrepreneu-

riat national et de l'économie sociale :

**M. Emmanuel EYEGHE NZE**

Ministre délégué auprès du Ministre des Transports :

**M. Eric Joëli BEKALE**

Ministre délégué auprès Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert des technologies :

**Mme Huguette TSONO**

Ministre délégué auprès du ministre des Eaux et forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du plan climat, et du plan d'affectation des terres :

**M. Martin MOULINGUI MABENDE**

Ministre délégué auprès du Ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, chargé de la connexion des territoires :

**M. Mamadou OMAR BOUENI**